

DIEU TIENT SA PAROLE

Vendredi 28 mars 1958, soir

Middletown, Ohio, USA



... debout juste un instant pour la prière.

2. Adorable Seigneur, c'est avec des cœurs reconnaissants que nous nous inclinons dans Ta Présence pour Te remercier, pour la foi toujours vivante de nos pères, au lieu du cachot, de la flamme et de l'épée. En dépit de tout cela, la grande foi qui a été transmise à nos pères vit encore dans leurs enfants ; et nous en sommes très heureux. Maintenant, nous voulons Te prier de nous bénir de façon extraordinaire ce soir. Alors que nous attendons humblement Tes bénédictions sur nous, nous nous recommandons à Toi, ainsi que ce service, au Nom du Seigneur Jésus. Amen.

3. Vous pouvez vous assoir.

4. Je suis un peu en retard. J'ai... La police m'a appelé pour une urgence à Saint Louis.

5. Frère Vayle, comme il voulait qu'on le laisse parler un peu ce soir, alors je vais immédiatement partir chez moi après le service, prendre ma femme et mes enfants pour demain, les ramener afin de terminer les services.

6. Et maintenant, sans doute que notre cher et bien-aimé frère Vayle vient d'apporter un message vraiment extraordinaire. Et maintenant, je ne voudrais pas essayer d'ajouter quelque chose à ce qu'il a dit, mais juste avant de former la ligne de prière, j'aimerais lire juste un passage des Ecritures et faire quelques observations afin de... J'ai été vraiment dérangé pendant les deux ou trois dernières heures, j'aimerais donc sentir l'Esprit sur moi avant que nous commençons le service.

7. Demain soir, Dieu voulant, j'aimerais prêcher sur le sujet : *Le Puissant Conquérant*, puisqu'Il a déchiré le voile en deux. Eh bien, j'ai promis de parler sur *L'Ecriture sur la Muraille*, mais je suis un peu enrôlé pour prêcher. Ainsi, il me faut simplement m'en abstenir, je pense, en ce moment. Et parce que c'est un sujet un peu long, un sujet de quarante-cinq minutes à une heure, si le Seigneur bénit en enseignant cela.

8. Je n'ai donc pas attrapé un gros rhume, c'est juste, je pensais il y a quelques instants, ça fait maintenant huit services, huit réveils depuis le premier de l'an, je suis toujours parti. A peine un jour, mais on est toujours en réunions en train de prêcher, parfois deux ou trois fois par jour. Ainsi, c'est ce qui fait que la voix soit un peu faible.

9. Après ce service, j'ai juste un petit service, un petit moment de repos. Le dimanche de Pâques, c'est mon anniversaire. Et, voyons, je suis né en 1909 ; cela fait que j'ai vingt-cinq ou quelque chose comme cela, dimanche. Ainsi, je ne suis qu'un jeune garçon dans une vieille maison, mais je... C'est maintenant la première fois que cela est tombé un dimanche de Pâques, un de ces jours. Et puis, je serai à mon petit tabernacle à Jeffersonville, chez moi, pour le service du lever du soleil de Pâques. Puis, immédiatement après, il y aura un service de baptême, et ensuite le message et un service de guérison.

10. Frère Neville, je suis sûr, a été présenté, notre pasteur, il est assis ici parmi nous ce soir. Eh bien, c'est là le genre de communion que nous avons là à Jeffersonville : Frère Neville est un prédicateur méthodiste de l'université d'Asbury, et moi, je suis un baptiste. Nous avons donc une très bonne communion, n'est-ce pas, Frère Neville ? C'est juste. Je suis un baptiste qui a reçu le Saint-Esprit. Frère Neville est un méthodiste qui a reçu le Saint-Esprit. Ainsi, cela fait de nous des frères, et nous communions l'un avec l'autre, pendant que le Sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous purifie de toute iniquité.

11. Nous lisons quelques versets dans la Bible bénie ce soir, dans l'Evangile de Luc, chapitre 2, en commençant par le verset 25. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

... voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon... le même était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le... enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi,

il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit :

Maintenant, Seigneur, laisse ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu ton salut,

salut que tu as préparé devant le peuple,

la lumière pour... les nations, et la gloire d'Israël, ton peuple.

Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui.

Siméon le bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de... en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction,

12. Je voudrais prendre juste quelques instants maintenant afin de sentir l'Esprit de la réunion sur moi, concernant ce sujet : *Dieu tient Sa Parole.*

13. Il y a une chose sur laquelle nous pouvons nous reposer, c'est que Dieu tient chacune de Ses Paroles. Il veille sur Elles jour et nuit pour Les accomplir. Et chaque promesse qu'Il a faite est vraie. Et cela nous donne un tel espoir béni, quand nous savons que ce que nous lisons dans la Parole, Dieu, le Tout-Suffisant, tiendra cette Parole. Pas un iota ni un brin ne faillira. Quelle assurance parfaite, alors que nous lisons là où les autres L'ont pris au Mot ! Et de voir que parfois cela a l'air très critique, on a parfois l'impression que Cela va faillir, mais Cela ne peut simplement pas faillir.

14. Je pense à l'instant même aux enfants hébreux, alors qu'ils entraient dans le feu de la fournaise. On aurait dit que Dieu allait les décevoir, mais Il ne peut faillir.

15. Et dans notre passage des Ecritures, Siméon, un vieux sage au temple ; et ces hommes avaient de la réputation, et cette réputation consistait à respecter la nation. Un homme, pour assumer les fonctions que Siméon assumait, devait être irrépréhensible, et il devait être dans son bon sens. Il devait être vigilant, érudit et dans un état spirituel parfait, car le sacrificateur était irrépréhensible. Et ce vieil homme, âgé d'environ quatre-vingt-cinq ans, le Saint-Esprit est venu sur lui un jour, et Il lui a révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

16. Maintenant, pouvez-vous imaginer comment les gens avaient considéré son témoignage ? Un vieil homme prêt à mourir, et cependant, il a dit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ. David avait attendu Christ. Elie L'avait attendu. Tous les prophètes L'avaient attendu. Les rois, les monarques, les potentats, et les grands hommes d'Israël avaient tous attendu ce Messie. Et on avait dit qu'Il était plus éloigné que jamais. Ils servaient sous la domination de l'Empire romain ; leur nation avait été dispersée ; l'église s'était refroidie. Et cependant, en dépit de tout cela, ce vieil homme avait un témoignage selon lequel il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Pouvez-vous vous imaginer ce que ses semblables pensaient ?

17. Je peux simplement les entendre dire : « Le vieil homme a perdu la tête, ou peut-être que son état mental est en train de sombrer puisqu'il est vieux. Ainsi, nous n'allons pas l'excommunier de la confrérie, mais nous allons simplement le laisser s'éclater, puisque nous sommes sûrs que ce n'est pas le temps pour le Messie. »

18. Mais Dieu a toujours eu un reste qui s'attendait à Ses promesses. Et grâces soient rendues à Dieu

de ce qu'Il les a encore ce soir, des gens qui s'attendent à Ses promesses et qui se reposent sur la même assurance, car cela est révélé par le Saint-Esprit.

19. Alors que Siméon entrait et sortait du temple, les autres jeunes sacrificateurs disaient : « Eh bien, je pense que le vieil homme est simplement sur le point de craquer. » Mais, cependant, lui savait de quoi il parlait ; en effet, il savait Qui avait révélé la chose, et Dieu ne peut rien dire de faux. Il tient Sa Parole.

20. Ainsi, en ce jour-là, il n'y avait pas de radio, ni de télévision, ni de journaux. Donc, l'unique moyen par lequel ils devaient se passer des messages, c'était de bouche à oreille. Mais, là en Judée, Christ était né. Huit jours après, il y avait une tradition selon laquelle on devait amener les enfants mâles au temple pour la circoncision ; et de plus, on devait offrir une offrande pour la purification de la mère, pour sa purification. L'offrande était soit un agneau, soit deux petites tourterelles. Eh bien, l'agneau était pour les riches. Et les tourterelles, c'était l'offrande des pauvres

21. Et il arriva, disons à peu près un matin, un lundi matin, que, oh ! il y avait plein de monde au temple. Et une file de femmes se tenaient là, elles étaient toutes alignées avec leurs petits bébés, chaque jour. En effet, Israël comptait environ deux millions d'habitants en ce moment-là, ainsi, vous pouvez vous imaginer combien d'enfants naissaient en un jour ou en une nuit. Donc, le huitième jour, elles devaient se tenir dans cette ligne pour la purification et pour la circoncision des enfants mâles.

22. Considérons maintenant, étant donné que nous devons nous dépêcher, imaginons-nous que c'est le lundi matin. Et le vieux Siméon, notre personnage de ce soir, Quelque Chose lui a dit de s'asseoir un petit moment.

23. Oh ! Vous savez, nous allons très vite ; parfois, il nous faut nous asseoir juste un petit moment. Nous courons et disons une petite prière pour moi, maman, papa et les enfants ; nous nous levons très vite d'un bond et nous ne restons pas là suffisamment longtemps pour que Dieu nous réponde. C'est nous seuls qui parlons, et nous ne donnons pas à Dieu l'occasion de parler.

24. Mais Siméon a simplement attendu ; il s'est assis au bureau de l'un des sacrificateurs, il a fermé les portes et il s'est enfermé là à l'intérieur. Et, tout à coup, je peux le voir tendre la main vers le—le petit support... et prendre les Saintes Ecritures.

25. Vous savez, le Saint-Esprit ne se nourrit que de la Parole. Jésus a dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. » C'est ce qui se passe. L'une des choses aujourd'hui qui fait que l'église est dans un état anémique, c'est parce qu'elle ne prend pas son temps pour se nourrir de la Parole. L'Eglise est affamée.

26. Si j'étais un médecin, et qu'un homme très costaud venait vers moi et disait : « Monsieur, je suis malade. »

27. Je dirais : « Quels sont vos symptômes ? »

28. Il dirait : « Je suis très faible, c'est à peine si je peux lever les mains. »

29. Eh bien, je dirais... je lui exigerais quelques exercices physiques.

30. « Oui, d'accord. »

31. Et je dirais : « Eh bien, monsieur, mangez-vous régulièrement ? »

32. « Oh ! dirait-il, j'ai mangé un demi-biscuit avant-hier. »

33. « Eh bien, dirais-je, vous avez simplement faim. Vous avez besoin de force, et il vous faut manger. »

34. C'est ça le problème de l'église ; on lit juste l'Ecriture, un petit verset le dimanche matin. Nous devons avoir notre pensée plongée dans Sa Parole chaque minute dont nous disposons ! Prenez beaucoup de temps, et mettez les autres choses de côté pour lire cette Parole. « L'homme ne vivra pas de pain

seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. »

35. Et il a pris le Rouleau, peut-être les Ecrits d'Esaië, et il s'est mis à lire 9.6. Et je peux le voir pendant qu'il se met à lire. Et cela dit quelque chose comme ceci : « Un Enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur Ses épaules ; on L'appellera Conseiller, Prince de la paix, Dieu puissant, et Père éternel. »

36. Et je peux voir le prophète, alors qu'il... ou plutôt le sacrificateur, alors qu'il disait : « Oh ! Je me demande de qui Il parlait. » Souvenez-vous, Siméon a la promesse.

37. Et c'est à ce moment-là dans la salle... que le Messie est entré dans la salle. Si Dieu a fait la promesse à Siméon, Dieu devait tenir cette promesse envers Siméon.

38. Et elles s'alignent. Et je remarque alors qu'elles s'alignent, oh ! il y a des dames portant leurs petits bébés, des dames riches ; les petits bébés mâles portaient de petits habits bleus brodés, de petits chaussons et de petits bonnets, et les fillettes en petits habits roses. Et elles avaient de petits agneaux blancs et laineux comme offrande à offrir. Et elles causaient les unes avec les autres comme le font les dames.

39. Et tout au fond dans la ligne, je vois un tableau étrange : Une jeune fille, ne dépassant pas dix-huit ans, se tient là avec un petit Bébé dans ses bras. Mais Il ne porte pas de petits chaussons bleus. Il était enveloppé dans un linge.

40. Eh bien, si je comprends ce qu'est un linge, c'est ce que les gens mettaient autour d'un bœuf alors qu'ils labouraient. Et Lui n'avait pas d'habits à Sa naissance. Et qui sommes-nous alors ? Mais le Roi de Gloire a dû venir dans une telle condition comme cela : non pas dans une belle chambre d'hôpital, mais dans une étable ; et il n'y avait pas d'habits à Lui mettre. Et puis nous, nous nous plaignons.

41. Et voici, Il portait des langes. Pas seulement cela, mais je peux entendre les femmes riches dire : « Dites donc, ne restez pas à côté de cette fille. N'ayez rien à faire avec elle, car cet Enfant est né hors des liens du mariage. C'est un Enfant illégitime. »

42. C'est pratiquement la même chose qu'ils disent aujourd'hui d'un véritable chrétien qui ne veut pas coopérer avec certaines de leurs religions faites de main d'homme. Ils disent qu'ils sont nés hors des liens sacrés du mariage. Mais Marie savait à qui cet Enfant appartenait ; elle connaissait la raison de cette naissance.

43. Et chaque fils ou chaque fille de Dieu né de nouveau, même si on doit vous taxer de mauvais noms, comme fanatique, ou saint exalté, ou quelque chose comme cela, mais si vous êtes vraiment né de l'Esprit de Dieu, ce que le reste du monde pense importe peu. Les gens pourraient dire que vous n'êtes peut-être pas brillant ou quelque chose comme cela.

44. Mais Marie savait ce que... à qui ce Bébé appartenait, ainsi elle ne les écoutait tout simplement pas. Elle les a laissées dire ce qu'elles voulaient. Elle Le tapotait à la joue avec son doigt, pendant que sa petite bouche édentée exprimait un sourire. Il n'était peut-être pas habillé comme les autres.

45. Mais, ô Dieu, j'aimerais prendre Sa place.

46. Et Il était là. Vous voyez, le véritable Esprit de Dieu n'a jamais été le bienvenu dans ce monde, et Il ne le sera jamais. Il est toujours en quelque sorte rejeté, comme s'Il est un petit truc mystérieux, ou quelque chose comme cela.

47. Eh bien, si le Messie était dans le temple, et que Siméon avait la promesse, alors le Saint-Esprit était tenu de conduire Siméon vers la Promesse. Béni soit Son Nom ! Et lui, tout à coup, pendant qu'il lisait dans les Ecritures, je peux entendre le Saint-Esprit dire : « Siméon, mets ta Bible de côté pendant quelques minutes et suis-Moi ; il y a une réunion en cours ; j'aimerais que tu y assistes ; ça pourrait ne pas s'agir de ta dénomination, mais il se passe quelque chose ; Je vais te montrer Quelque Chose. »

48. Eh bien, les hommes de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu. Dieu conduit Ses enfants par Son Esprit. Lorsque Dieu fait la promesse d'un don, Dieu en parle à Ses enfants, parce que le don est destiné à l'Eglise, et Christ a été envoyé à l'Eglise.

49. Et Siméon avait la promesse. Et le Saint-Esprit... Remarquez, le voici venir là, sans savoir exactement où il allait, mais il était juste en route. C'est ainsi que les véritables chrétiens sont conduits. Si Dieu a dit de faire quelque chose, allez de l'avant et faites-le.

50. Là dans le Sud, il y avait une fois un vieux Noir qui aimait vraiment le Seigneur, et il croyait toute la Parole. Et son patron lui a dit une fois, il a dit : « Que se passerait-il si Dieu disait quelque chose au sujet de... », Ou plutôt, il a dit : « Pourquoi-pourquoi portes-tu cette Bible ? », d'abord.

51. Il a dit : « Patron, je La crois. »

52. Il a dit : « Tu ne sais pas lire, a-t-il dit ; eh bien, pourquoi La portes-tu ? »

53. Il a dit : « Je La porte parce que je La crois de la couverture à la couverture. » Et il a dit : « Je crois aussi la couverture, a-t-il dit, parce que quelqu'un m'a dit qu'il y est écrit 'Sainte Bible'. Et je sais qu'Elle ne peut pas faillir, car C'est la promesse de Dieu. »

54. Il a dit : « Crois-tu qu'Il tiendra toutes ces promesses ? »

55. Il a dit : « Très certainement ! »

56. Il a dit : « Et si Dieu te disait de traverser d'un bond ce mur de pierres ? Que ferais-tu ? »

57. Il a dit : « Je le traverserais. »

58. Il a dit : « Comment pourrais-tu le traverser s'il n'y a pas de trou là-dedans ? »

59. Il a dit : « Si Dieu me disait de sauter, Il créerait un trou là dès que j'y arriverai. » C'est vrai. Dieu tient Sa promesse !

60. Siméon est arrivé, regardant tout autour dans la salle. Il ne savait exactement pas où aller, mais il marchait. Dieu avait fait la promesse, et c'était à Dieu de tenir la promesse. Si Dieu vous a promis la guérison, peu importe comment vous vous sentez, continuez simplement d'avancer. Il le fera, juste à l'heure. Il l'a fait pour les enfants hébreux. Il le fait pour toutes Ses promesses.

61. Le voici venir, parcourant la salle, sans savoir où il allait. Tout à coup, il a vu cette longue file de femmes, et cette jeune fille timide et rougissante qui se tenait là en compagnie de son mari, d'âge moyen, avec quatre enfants ; il la regardait, alors qu'elle tenait ce Bébé, emmaillotté ; et le Saint-Esprit a dit : « Vas-y Siméon. »

62. Il n'avait pas interrogé le Seigneur. Il s'est simplement mis à marcher. Pourquoi ? Quelqu'un aurait posé des questions, mais souvenez-vous, avant ce moment-là, il avait parlé au Saint-Esprit ; et le Saint-Esprit était sur lui ; et lorsque le Saint-Esprit vient sur un homme, il ne pose plus de questions, il va simplement accomplir ce que l'Esprit dit de faire. En effet, il connaissait les Ecritures, et c'était le temps pour qu'Elles s'accomplissent ; ainsi, il était en ordre avec les Ecritures, et il était en ordre en tout point de vue.

63. Et il longe la ligne jusqu'à ce qu'il arrive à ce tableau pitoyable. Pouvez-vous l'imaginer ? Le Créateur dans le bâtiment même qu'Il avait construit, et même pas assez d'habits pour paraître honorable ; on devait prendre le linge tiré du coup d'un bœuf.

64. Et Siméon est descendu là. Aussitôt qu'il a regardé ce Bébé en face, il a tendu les bras pour toucher les bras de cette jeune mère et il a pris le petit Enfant, les larmes lui coulant sur sa barbe blanche, il L'a soulevé et a dit : « Seigneur, laisse maintenant Ton serviteur s'en aller en paix, tout est en ordre maintenant ; car mes yeux ont vu Ton salut. »

65. Qu'était-ce ? Ce dont tous les autres se moquaient, ce dont tous les autres se raillaient, Siméon a reconnu Cela par le Saint-Esprit comme étant la promesse de Dieu. Vous n'avez pas à être aveugle pour voir cela, ou savoir ce dont je parle. Ce que le monde taxe de folie, c'est le plan du salut de Dieu pour amener l'Eglise à la Gloire.

66. « Laisse Ton serviteur s'en aller en paix, car mes yeux ont vu Ton salut. » Et il a dit à Marie, il a dit : « Cet Enfant a été envoyé (à toi, pour te transpercer le cœur) afin que les pensées de plusieurs soient dévoilées, soient manifestées. »

67. Et remarquez, à vous, mes amis juifs, j'en ai un que je viens de rencontrer aujourd'hui, qui est assis ici sur le siège de devant, ou plutôt juste derrière frère Kidd, un Juif russe. J'éprouve de la sympathie pour Israël ; en effet, ça ne mettra pas du temps maintenant que leur jour va se manifester. Le soleil va se lever. La vieille étoile de David à six branches flotte au-dessus de Jérusalem ce soir, le plus vieux drapeau du monde ; et c'est la première fois qu'ils sont devenus une nation depuis 2500 ans. Le figuier est en train de bourgeonner, les jours des Gentils sont terminés. Oui, oui, juste au dessus.

68. Oh ! combien j'aimerais rester là-dessus jusqu'à minuit ! Le jour où ils sont devenus une nation, la même heure où ils sont devenus une nation, je ne le savais pas, l'Ange du Seigneur était là derrière en train de confirmer pour moi ce ministère, à la même heure ; je ne le savais pas.

69. Je suis parti récemment au Caire. Les Juifs cherchent des signes, ils ont dit : « Si c'est le Messie, que je Le voie accomplir le signe de Sa résurrection. Nous croirons cela. »

70. Mais le Saint-Esprit a dit : « Pas maintenant. » Alors, je me suis retourné et je suis reparti à Mars Hill, puis j'ai continué jusqu'au Vatican. Oh ! Nous sommes à la fin.

71. Et remarquez ce qui s'est passé. Il a dit : « C'est ça le Signe. Cet Enfant a été envoyé pour la chute et le relèvement d'Israël ; la chute et le relèvement. Et on parlera en mal de ce Signe. On dira du mal de ce Signe. »

72. Remarquez. Oh ! Les autres bavarderaient, disant : « Salut, Docteur en droit Jones. Voudriez-vous venir prendre du poulet avec nous au souper ? » « Oh ! Rabbi Levinski, comment allez-vous ? »

73. Mais, là derrière au coin, de l'autre côté du temple, une vieille prophétesse aveugle était assise là ; elle était âgée de quatre-vingt-quatre ans. Elle était une prophétesse. Et elle restait au temple et priait. A ce même instant, le Saint-Esprit est venu sur elle ; la voici venir, aveugle, se frayant un chemin à travers les gens qui avaient une bonne vue, mais elle était conduite par l'Esprit. Elle se déplaçait à travers les ave... les... tous ceux qui étaient bien habillés, qui avaient une bonne vue, et elle est passée à travers eux. Elle voyait mieux qu'eux, car elle était conduite par l'Esprit. Elle a traversé la salle jusqu'à ce qu'elle arrive auprès de l'Enfant, et là, elle a rendu gloire à Dieu à cause de Lui.

74. Mon ami, ce même Saint-Esprit est ici ce soir. Il n'y a pas deux Saint-Esprit, il n'y en a qu'un Seul. Et vous avez lu dans la Bible là où Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. La promesse est pour vous et pour vos enfants. Vous avez cru en Lui pour recevoir la guérison divine.

75. Et ce même Saint-Esprit en qui vous avez cru pendant toutes ces années vous a conduits à travers le pays, à travers les amoncellements de neige, à travers le brouillard, dans les coins et dans les rues, jusqu'à ce que finalement nous sommes entrés ce soir dans la Présence du même Saint-Esprit qui a fait les promesses ce soir pour accomplir tout ce qu'Il a promis, puisque Dieu tient quand même Sa promesse. Il accomplira une œuvre. Il montrera un signe. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Croyez-vous cela ?

76. Oh ! J'aurais souhaité que nous ayons juste un peu plus de temps, mais nous n'en avons pas. Inclignons la tête juste un moment pour la prière. Combien ici présents ce soir croient que vous avez été divinement conduits à l'auditorium de cette école, que le même Saint-Esprit vous a conduits ici ? C'est

bien. Je me demande s'il y en a ici ce soir qui ne se sentent pas si bien dans leur âme. Vous sentez comme si Jésus doit apparaître ce soir, vous vous sentez un peu indigne de vous tenir dans Sa Présence ; et vous aimeriez qu'Il se souvienne de vous maintenant et qu'Il pardonne vos péchés. Voudriez-vous lever la main ? Oh ! Oh ! la la ! C'est impossible de les compter.

77. Ami pécheur, je me demande ce soir, quoique vous soyez un pécheur, que vous n'avez jamais fait de confession, mais vous croyez réellement avant de Le voir accomplir quelque chose, vous croyez que c'est le Saint-Esprit qui vous a conduit ici ce soir. Voudriez-vous lever la main pour réclamer la miséricorde ? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, *vous, vous, vous*. Que Dieu vous bénisse, madame. *Vous, madame. Vous*. C'est bien.

78. En haut au balcon à droite ? Oh ! Que Dieu vous bénisse partout là. C'est ça. Huit, dix.

79. Là en haut au deuxième balcon, levez la main et dites... Oui, que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, là derrière. C'est bien.

80. Aux balcons jusque derrière, voudriez-vous lever la main ? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse. Qu'Il vous bénisse là-haut, là au-dessus, vous qui portez un pull-over rouge, oui, qu'Il vous bénisse. Au balcon...

81. Au deuxième balcon à ma gauche, que Dieu vous bénisse là tout en haut. Dieu voit votre main.

82. Au balcon inférieur à gauche, levez la main.

83. Dites : « Que Dieu soit miséricordieux envers moi (alors que vous levez la main), je crois. Je crois que le Saint-Esprit m'a conduit. » Que Dieu vous bénisse, monsieur. Il se pourrait qu'il faille beaucoup de courage pour faire cela, monsieur, mais c'est la plus grande chose que vous ayez jamais faite.

84. Dans la salle principale à ma gauche, voudriez-vous lever la main vers Christ ? Dites simplement : « Seigneur Dieu, sois miséricordieux envers moi ; je crois que je suis divinement conduit ici ce soir par le Saint-Esprit. » Que Dieu vous bénisse. Dans la salle principale à droite ? Que Dieu vous bénisse. C'est bien.

85. Eh bien, avant de faire un appel à l'autel, formons la ligne de prière. Mais prions d'abord afin que Dieu bénisse ces gens.

86. Combien aimeraient avoir juste une communion un peu plus intime avec Lui, afin que vous sentiez l'Esprit vous conduire comme Il avait conduit Siméon, et qu'Il vous amène enfin à Son sein ? Voudriez-vous lever la main ? Oh ! Juste... je pense qu'il y a deux mille ou plus, trois mille. Prions. Maintenant, implorez-Le simplement à votre propre façon.

87. Seigneur Dieu, Tu es notre Dieu. Nous sommes très contents que Tu sois l'Unique et Véritable Dieu vivant.

88. Il y a beaucoup de dieux sur la terre aujourd'hui. L'un d'entre eux, c'est le dieu du plaisir ; l'autre, c'est le dieu de la chair. Les gens font de la plupart de tout plaisir du monde un dieu. Et il y a de faux dieux, mais ils ne parlent pas ni ne peuvent parler. Ils ne peuvent pas penser. Ils ne peuvent pas répondre. Ils ne peuvent être adorés que par ceux qui marchent dans l'ignorance du véritable Dieu vivant.

89. Nous avons le privilège ce soir, nous qui sommes passés de la mort à la Vie, de savoir que notre Dieu vit. Et Il n'est ni sourd ni muet. Sa main n'est pas trop courte pour qu'Il puisse l'étendre et nous accorder toutes les petites bénédictions que nous désirons ; car Il tient Sa promesse. Il est un Dieu qui peut parler, un Dieu qui peut répondre, et un Dieu qui tient Sa Parole.

90. Maintenant, nous Te demandons ce soir, Dieu bien-aimé, de bénir ceux qui ont levé la main en tant que pécheurs. Certains peuvent être... Oh ! Je ne saurais pas, Père, estimer le nombre, car je ne les connais pas, mais Toi, Tu les connais tous.

91. Et peut-être que c'est la première fois qu'ils aient jamais été à l'une des réunions, mais ils sont convaincus maintenant même par la Parole que le Saint-Esprit les a conduits. Sauve-les, Seigneur.

92. Et je prie pour ceux qui aimeraient être remplis de Ton amour au point qu'ils ne manqueront pas la conduite du Saint-Esprit, au moment où Il les attire. Car les jours sont sombres, et les hommes sont en train de courir de long en large pour entendre la Parole de Dieu, comme le prophète a annoncé qu'ils feraient, mais ils ne L'entendront pas. Nous sommes très reconnaissants cependant pour une petite fissure dans le dépôt de Dieu.

93. Et nous Te prions maintenant de Te manifester dans Ta puissance de résurrection, devant Ton Eglise. Sanctifie mon cœur, mon âme, et mon esprit. Et sanctifie le cœur, l'âme et l'esprit de l'assistance, afin qu'ensemble nous puissions bénéficier de la communion de notre Adorable Seigneur Jésus. Et puissions-nous donc, avec les mains fortes de la foi, L'embrasser et nous apprêter pour Sa Venue, et comme Siméon dans le temple, dire : « Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller maintenant en paix, car nous avons vu le signe de Sa résurrection, et nous désirons ardemment Le voir venir. » Accorde-le, Seigneur, car nous le demandons au Nom de Jésus, Ton Tendre Fils. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

94. Maintenant, souvenez-vous, je suis en train d'être enregistré. Il n'y a pas de médicament qui déclare... qui guérit votre corps. Un médicament maintient l'endroit propre pendant que Dieu opère la guérison. Un médecin peut ôter l'objet qui obstrue, mais qu'en est-il de l'entaille qu'il a faite sur vous en ôtant cela ? Qui guérit cela ? La guérison, c'est le développement des cellules. Prenez-moi au mot : Il n'y a pas de puissance de guérison dans le démon. Le prédicateur qui dirait cela montre qu'il ne connaît pas la Bible, ni son Dieu. Jésus a dit : « Satan ne peut pas chasser Satan. » Psaume 103.3 déclare : « Je suis l'Eternel qui guérit toutes tes maladies. » Est-ce juste ?

95. Satan ne peut pas guérir. Si Satan guérit, il peut créer, et alors, c'est un créateur ; alors, c'est un dieu. S'il est un créateur, il peut se construire un royaume, il peut se créer un peuple. Ce n'est pas pour me singulariser, mais je suis certainement en désaccord avec docteur DeHaan, un merveilleux enseignant, sur la semence du serpent aussi. De penser que... ou plutôt Josèphe, l'un ou l'autre, qui a dit que les fils de Dieu sont entrés dans la chair. Peut-être que nous pouvons aborder cela avant de quitter. Cela n'existe pas. Satan ne peut pas faire cela, sinon alors il serait un créateur. S'il est un créateur, c'est qu'il est un dieu ; il peut se créer une terre, il peut se créer un univers, il peut se créer un peuple, il n'a rien à faire avec Dieu. Mais il lui faut pervertir ce que Dieu a créé. Et l'injustice, c'est–l'injustice, c'est la justice pervertie.

96. Billy, as-tu là tous ceux que j'ai appelés dans la ligne ? Leo, occupe-toi d'eux là derrière, maintenant.

97. Combien n'ont pas de cartes de prière (Levez la main) et aimeraient que Dieu les guérisse ? [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

98. Brave ami, frère et sœur Kidd, assis ici, *ici* même sur le siège de devant. Et de plus, ce jeune frère juif ici présent, Joseph, avec qui j'étais ce matin. Frère Neville, frère et sœur Wood assis juste *ici*, vers le milieu.

99. Frère Wood était un témoin de Jéhovah. Ils avaient un garçon infirme dont les jambes étaient recroquevillées à cause de la polio. Et au cours de la réunion, le Saint-Esprit a parlé, à une distance supérieure à la longueur de cette salle. Il a dit : « L'homme assis là derrière... » Et Il lui a dit qui il était et tout à son sujet. Le garçon est guéri. Il ne distingue même pas la jambe dont il était infirme. Est-ce juste, Frère et Sœur Wood ? Levez la main si c'est ça. Vous y êtes !

100. Nous avons de glorieux témoignages pour le Seigneur. Nous n'avons simplement pas le temps de le faire.

101. Très bien. Maintenant, soyez vraiment très respectueux. Priez maintenant. Eh bien, les instants qui suivent... [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

102. ... Juif et tout d'abord, un infidèle, et ensuite il était converti au Seigneur avec douceur. Croyez-vous que c'est la vérité ? Croyez-vous que Jésus est le Messie ? Assurément. Amen. Que Dieu vous bénisse.

103. Maintenant, c'est possible que ceci soit votre première fois. Voici ce que j'espère amener en allant un jour auprès de votre peuple en Israël.

104. En effet, vous dites : « Frère Branham, vous semblez être très sûr de vous. » Je le suis parce que je sais qu'Il est ici, et Il a fait la promesse, pas moi. Ce n'est pas à moi de tenir ma promesse ; c'est à Lui de tenir Sa promesse. Mettez-Le simplement à l'épreuve.

105. Eh bien, si le Seigneur Jésus accomplit et fait la même chose qu'Il avait faite dans Saint Jean, chapitre 4, entre l'Homme et la femme, serez-vous tous heureux de reconnaître que Jésus est ressuscité d'entre les morts et qu'Il est dans l'assemblée des Gentils ce soir, manifestant Son miracle et Son prodige, juste avant qu'Il en finisse avec les Gentils ! Allez-vous croire cela ? [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

106. ... n'est pas de cet Etat, ni de cette ville ; elle vient d'une autre ville et elle est du Kentucky. Et la ville d'où vous venez, c'est une ville appelée Brooksville, dans le Kentucky. Votre prénom, c'est Ella. Votre nom de famille, c'est Todd. Vous êtes ici parce que vous souffrez de la nervosité, et vous souffrez du cœur, et vous faites de l'hypertension ; en effet, je vois le médecin vous mettre quelque chose autour du bras. Pas seulement cela, mais je vous vois avec un garçon, essayant de le guider dans la maison. Le garçon, c'est votre fils, et il souffre d'une maladie mentale. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR DIEU. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]... Quelque Chose ici qui vous connaît. Croyez-vous qu'Il vous a accordé votre requête ? De tout votre cœur ? Partez alors et recevez cela. Vous pouvez avoir tout ce que vous demandez, si vous vous mettez à croire. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

107. Bonsoir, monsieur. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, je suppose. Si c'est le cas, levons la main. Maintenant, voici un cas comme quand Philippe est allé trouver Nathanaël. Il s'agit d'un homme. Si le Seigneur Dieu me révèle votre maladie, ou quelque chose de ce genre, allez-vous croire et accepter cela ?

108. Votre grand problème, monsieur, c'est la nervosité. Cette nervosité a complètement dérangé votre estomac. Et puis, vous avez mal au dos et à la tête. C'est vrai. [Espace vide sur la bande – N.D.E.] Vous venez d'une ville appelée Hamilton, dans l'Ohio. Vous vous appelez monsieur Parker. C'est juste. Votre prénom, c'est Harding ; monsieur Harding Parker. Retournez chez vous, Jésus-Christ vous a guéri.

109. Maintenant, soyez en bonne santé, au Nom du Seigneur Jésus.

110. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Le Seigneur Dieu dans la Présence duquel nous nous tenons maintenant nous connaît tous deux. Si le Seigneur Dieu me révèle ce pour quoi vous êtes ici, allez-vous croire en Lui ?

111. D'abord, vous souffrez de la nervosité et c'est... Vous avez une–une tumeur au niveau du cou. En plus de cela... Voyez, je ne pouvais pas voir cela. Cela se trouve sous votre jupe. Eh bien, afin que vous sachiez que je suis serviteur du Seigneur, vous souffrez aussi du cœur. C'est vrai. Et vous vous préoccupez au sujet de quelqu'un d'autre pour qui vous priez, et il s'agit de votre fils. Et ce fils, vous ne savez pas ce qui cloche chez lui, le médecin non plus. Mais il tombe très malade, très malade. Les médecins veulent faire l'ablation des amygdales, mais vous êtes un peu sceptique à ce sujet ; en effet, réellement, ce sont des crises nerveuses qui en sont la cause. N'ayez pas peur, il va s'en remettre. Partez.

112. Et au Nom du Seigneur Jésus, puisse-t-Il vous accorder cela.

113. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Le Seigneur Dieu vous connaît certainement. Vous n'êtes pas de cette contrée. Vous êtes originaire du Kentucky. Et vous souffrez de l'estomac. Vous souffrez aussi du cœur. Et vous souffrez des glandes thyroïdes, c'est comme de petites tumeurs au niveau de la gorge. Croyez-vous la Parole du Seigneur ? Croyez-vous que vous vous tenez dans Sa Présence ? Alors, acceptez-Le comme votre Guérisseur, et poursuivez votre route, et soyez guéri, au Nom du Seigneur Jésus.

114. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Je ne vous connais pas. Vous ne venez pas non plus de cette

contrée. Vous venez du Michigan. Et vous n'êtes pas ici pour vous-même. Vous êtes ici pour quelqu'un d'autre, il s'agit d'un homme. C'est votre neveu et il est dans le Michigan. Et il vient de subir une intervention chirurgicale ; et cette intervention chirurgicale concernait un caillot de sang. Et les médecins ont opéré à cause du caillot de sang, et cela l'a pratiquement rendu invalide et vous voulez que je prie pour lui. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Ne doutez pas, il va s'en sortir. Croyez de tout votre cœur.

115. Venez. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Je vous suis inconnu. Dieu vous connaît ; moi, je ne vous connais pas. Vous souffrez de nervosité. Cette nervosité a été causée par une irritation de glandes femelles. C'est tout à fait vrai. Afin que vous sachiez que je suis un serviteur du Seigneur et que ce n'est pas moi qui parle, quoique ça ne soit pas... ma voix. Vous aussi, vous avez un fils au sujet duquel vous êtes préoccupée. Ce fils a subi une intervention chirurgicale. C'était sur la mastoïde. Et on s'apprête à opérer de nouveau. Placez ce mouchoir sur lui, et ne doutez pas, et il va se rétablir.

116. Croyez-vous ? Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. « Si tu crois. »

117. Que pensez-vous, vous assis ici sur le siège ici ? L'homme qui me regarde là, portant des lunettes, dont la femme est en train de passer. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Croyez-vous que Dieu peut me révéler votre maladie ? Si nous sommes inconnus l'un à l'autre, levez la main. Très bien. Vous pouvez vous remettre de votre arthrite maintenant. Voyez ?

118. J'aimerais que l'assistance regarde de ce côté et qu'elle croie.

119. L'homme assis là à côté de vous, je vois un lit d'hôpital ou quelque chose qui se déplace en haut, pas de l'homme assis à côté de vous. Il y a un lit blanc sur lequel il a été opéré. C'était dans son estomac. C'est juste, monsieur. Vous qui êtes assis à côté de lui, c'est votre femme qui est assise à côté de vous. En effet, je vous vois en train de venir ensemble. C'est juste. Et elle souffre du cœur. C'est tout à fait juste. Imposez-vous les mains l'un à l'autre là, le mari et la femme.

120. Ô Seigneur Dieu, le démon a pensé qu'il pouvait s'en tirer avec cela, mais je réprimande le démon.

121. Sors d'eux, au Nom du Seigneur Jésus.

122. Tenez, juste par ici. Voici une dame. Elle est en prière. Ne voyez-vous pas cet Esprit, cette Lumière suspendue au-dessus de cette femme ? Elle est en prière et elle est... elle souffre d'une maladie gynécologique, elle souffre du cœur, elle a des vertiges... Vous n'avez pas la personne appropriée là, un instant. Tenez, attendez une minute. Son nom, c'est Pauline Shepherd. Levez-vous, mademoiselle Shepherd, et soyez guérie au Nom du Seigneur Jésus.

123. Oh ! Pouvez-vous douter de Lui ?

124. Là derrière, dans la rangée de gauche, il y a une dame assise là en train de me regarder. Elle souffre de l'anémie. Croyez-vous, sœur, que le Seigneur Dieu vous guérit de cette anémie au sujet de laquelle vous êtes en prière ? Très bien, levez les mains. Voilà !

125. Là derrière vers le fond, afin que vous sachiez, juste derrière vous se trouve une dame qui souffre des intestins. Levez-vous.

126. Très bien. La dame qui se trouve là de l'autre côté est en train de souffrir, là derrière vers le fond, elle souffre de la gastrite. Levez-vous, madame, là derrière, et recevez votre guérison, vous qui portez un petit chapeau avec une plume sur le côté, quelque chose comme cela. Vous êtes guérie. Jésus-Christ vous rétablit.

127. Je défie cette assistance, dans le Beau et Aimable Nom du Seigneur Jésus.

128. Que pensez-vous, vous qui êtes assise ici, jeune dame ? Vous souffrez du cœur et de l'épilepsie.

Croyez-vous que le Seigneur Dieu va vous rétablir ? Si c'est le cas, levez la main. Très bien, vous pouvez recevoir cela, la petite rousse. Croyez cela !

129. Et ici, qu'en est-il d'ici ? Regardez cette dame assise ici en train de prier, la tête baissée, la main levée, portant une petite veste rouge. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Vous avez mal au cou et à la mâchoire. Cela vous a quitté maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous et être en bonne santé.

130. Croyez au Seigneur Jésus-Christ. Combien d'entre vous... ?

131. Qu'en est-il de vous là sur la chaise roulante ? Vous tous, voulez-vous croire Cela ?

132. Qu'en est-il de vous autres ? Allez-vous croire cela ? Placez vos mains les uns sur les autres, et vous verrez le Royaume de Dieu venir sur vous. C'est le Saint-Esprit qui vous a conduits ici. Levez-vous maintenant, et glorifiez Dieu et louez-Le.

133. Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, envoie Ton Esprit, et guéris tout ce groupe.

134. Satan, tu es battu à plates coutures, chassé, au Nom du Seigneur Jésus. 

*Dieu tient Sa Parole
(God Keeps His Word)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré « God Keeps His Word », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du vendredi 28 mars 1958 à Middletown, Ohio, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2013

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1,17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org